

LE PIC NOIR



Publication annuelle du
**Club
d'Ornithologie
Moutier**

Activités 2014 – Notre nature – COMgags N°41 – Janvier 2015



**La solution
pour le bureau**

**Le rendez-vous
des pros**

www.afateam.ch



**CLUB
D'ORNITHOLOGIE**
Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier
CCP 25 — 13 751 — 3

Sébastien Gerber



Le Pic noir

Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier

XXXVI année — N° 41 Janvier 2015

Présidence et animation
Secrétariat et finances
Sorties dans la nature
Gestion des biotopes
Gestion des nichoirs
Rédaction du Pic noir

Sébastien Gerber
Gilberte Houriet
Christian Lehmann
Jean-Daniel Houriet
Pierre Zimmermann
Jean-Claude Gerber
Alain Saunier

seba.gerber@bluewin.ch
gihouriet@hispeed.ch
chrisomanitile@bluewin.ch
jdhouriet@hispeed.ch
pyzimmermann@yahoo.fr
nature.gerber@bluewin.ch
a.saunier@bluewin.ch

SOMMAIRE

- 2 **La page du président**
 - 3 40^e : sortie ouverte au public
- ACTIVITÉS 2014**
- 4 Travaux aux étangs des Préaires
Des Ponts-de-Martel aux Gorges de l'Areuse – Pique-nique aux étangs
Sortie d'automne – Travaux et souper de la Saint-Nicolas
Les nichoirs à passereaux
- NOTRE NATURE**
- 14 Notes de terrain 2014
 - 16 COM PORTFOLIO
 - 19 Une rareté régionale
Quand le Grand Mars s'invite...
Oiseaux et montée de sève
- COM GAGS**
- 22 Débat sur les ébats des oiseaux : des hauts, des bas
Dangereuse passerelle
Bandage
Mais qui est donc le Hibou masqué ?
- Vœux 2015**



La page du président

Notre club vient de fêter ses 40 ans. Je tiens à féliciter les 4 membres fondateurs encore présents : Raymonde Jordan, Martin Chodat, Georges Mégel qui a fêté ses 100 ans, et Alain Saunier.

Si l'on se souvient des déclarations d'un des leurs en la personne d'Alain Saunier sur l'évolution de notre avifaune locale, nous remarquons tout de suite qu'elles allaient dans le même sens que ce titre du journal scientifique Ecology Letters : « **L'Europe a perdu 421 millions d'oiseaux en 30 ans** ».

Ce constat est dramatique et confirme que malgré tout ce qui est discuté et mis en place pour la gestion, la protection de l'environnement est loin d'être suffisante. Cette perte qui fait froid dans le dos est essentiellement liée aux méthodes modernes de l'agriculture conventionnelle et à la disparition d'habitats. Sur les données analysées (144 espèces d'oiseaux de 25 pays européens), il a été constaté un déclin allant jusqu'à 90 % chez des espèces communes comme

les moineaux, l'alouette des champs, l'étourneau sansonnet.

Pour la Suisse, selon le dernier bilan du Rapport agricole 2014 publié par l'office de l'agriculture, 10'000 tonnes d'engrais phosphatés sont épandus chaque année sur le territoire helvétique soit 6'000 tonnes de plus que nécessaire. Où finit ce surplus ? Dans les sols, les cours d'eau, et les lacs, ce qui constitue une sérieuse menace pour l'environnement et les organismes vivants qui le colonisent.

La Station Ornithologique Suisse communique également sur ce constat : « La faune ornithologique décline de façon terrifiante ».

D'un autre côté certaines espèces rares d'oiseaux ont vu pendant la même période augmenter leurs effectifs grâce à des mesures de conservation spécifiques. Mais de nombreuses espèces communes ont subi des pertes dramatiques et le bilan est négatif. Les scientifiques recommandent d'appliquer rapidement de nouveaux schémas agricoles plus respectueux de l'environnement.

Il y a des recommandations, les années passent, les constats sont un peu plus alarmants, les recommandations plus insistantes...

C'est à nous tous de nous engager comme nous le faisons déjà avec notre club à l'échelle de notre région. C'est aussi à nous tous de dire stop à la production de masse de produits bon marché sans étiquette aucune, d'essayer de consommer des produits issus d'une agriculture respectueuse des sols, des cours d'eau et de l'environnement, car elle existe et mérite d'être encouragée.

Je vous souhaite bonne lecture et vous invite à découvrir ce n° 41 du Pic Noir toujours très coloré pour le plus grand plaisir de vos yeux.

Je profite de cet espace pour remercier le comité dans son ensemble qui a œuvré à la bonne marche de notre club et les fidèles rédacteurs, dessinateurs et photographes qui vous offrent le Pic Noir.

Ma reconnaissance va aussi à tous nos membres et amis, ainsi qu'à tous nos sponsors qui de près ou de loin contribuent à faire vivre notre société.

Je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour une année 2015 sereine et remplie de belles découvertes en pleine nature.

Sébastien Gerber



40^e du COM : sortie ouverte au public

Pour marquer cet anniversaire, un numéro spécial du Pic noir avait été édité l'année passée. En complément, une sortie ouverte au public a été programmée le 11 mai 2014. Le but était de montrer à la population quelques sites gérés par notre club, tout en lui faisant découvrir la faune et la flore de ces milieux naturels.

Une quinzaine de personnes étaient au rendez-vous ce dimanche matin à 9 h devant la ferme du Banneret Wisard à Grandval.



L'excursion a débuté par la visite de la propriété de Jean-Da et Gil Houriet où un grand étang (environ 1'000 m²) et différents milieux naturels ont été aménagés (*voir Pic noir n° 40, p. 34*). Leur terrain jouxte la zone alluviale de la Rauss agrémentée d'un ruisseau et de petits plans d'eau. Tout ce secteur menacé par l'avancée des arbustes (aulnes notamment) et de la forêt se maintient ouvert grâce au travail des chèvres qui les broutent.



Un peu plus loin apparaît l'étang des Néjoux fortement ceinturé par la végétation riveraine. Des travaux devront être entrepris pour colmater la digue réparée à plusieurs reprises, mais qui fuit toujours.



La visite s'est ensuite poursuivie le long des cultures, puis dans le Pâturage du Droit. De jeunes renards et une couple de faucons crécerelles ont été observés. Puis Alain nous a fait découvrir une jeune mésange charbonnière élevée dans un de ses nichoirs. Les participants ont ensuite rejoint les étangs des Préaies, plans d'eau aménagés en 1989



par notre club et placés sous protection communale. Pour contenir la végétation de plus en plus envahissante, des chèvres de la famille Houriet ont été mises en pâture (*voir travaux pp. 4 et 5*).



L'excursion s'est achevée vers 11 h 30 au Banneret Wisard où l'apéro a été offert à tout le monde.

Un grand merci à Lucienne Lanaz, cinéaste et présidente de la fondation qui gère cette ancienne ferme du XVI^e siècle, à M Oester, boucher de campagne, pour la viande offerte et à Gil Houriet pour l'organisation de cet apéro dînatoire. *Jean-Claude Gerber*



Principales activités du club en 2014

8 et 22 février Travaux aux étangs des Préaies

Lors de l'AG du 25 janvier 2014, il avait été décidé de mettre en pâture les chèvres de chez Houriet pour entretenir les étangs de Grandval qui nécessitent de plus en plus de soins. Cette première journée a donc été consacrée à la pose d'une barrière et à la construction d'une cabane pour offrir aux chèvres un abri confortable. Jean-Da s'est occupé de l'organisation des travaux : commande de planches et de carrelets pour la cabane, achat de piquets en acacia et d'un treillis pour la clôture. Avec Pierre, il a assemblé chez lui l'ossature, pendant que nous occupions du solivage et de la pose des piquets. La météo a été mitigée : nuages le matin, pluies intermittentes l'après-midi.

Un grand merci à Séba et à Sylviane qui nous ont accueillis pour l'apéro et le repas de midi constitué d'une excellente choucroute garnie.

Lors de la deuxième journée, le soleil était de la partie. La barrière a été posée et l'aménagement de la cabane s'est poursuivi. Mais tout n'a pas pu être terminé. Jean-Da a fini les travaux et les chèvres ont été amenées le 15 mars (*cf. photos ci-après*).

Merci à Mad et Gil pour leur accueil dans la maison familiale de Corcelles et le succulent repas.

Jean-Claude Gerber



8 février : Pierre, Jean-Daniel et Sébastien apportent des éléments de la cabane

Le socle est presque posé

22 février : Montage des éléments avec Jean-Daniel, Sébastien et Alain

1



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



22 février : Christian et Jean plantent un piquet. Il vaut mieux avoir confiance en son coéquipier !

15 mars : Gil et JeanDa arrivent avec les chèvres qui découvrent leur nouvel enclos.

11 mai : les chèvres ont pris possession de leur cabane flambant neuve.

Alain Saurier



Sébastien Gerber



28 et 29 juin Des Ponts-de-Martel aux Gorges de l'Areuse

Dix-neuf personnes se sont donné rendez-vous ce samedi matin pour notre traditionnelle sortie de printemps.

Première destination : les tourbières des Ponts-de-Martel. Sur place, nous avions rendez-vous avec M. Sébastien Tschanz, responsable des tourbières du canton de Neuchâtel, qui avait aimablement accepté de nous servir de guide pour cette journée. Ses précieuses informations et explications ont été un régal et un enrichissement pour tous les participants. Qu'il en soit ici encore vivement remercié. Et la météo très changeante (ciel nuageux entrecoupé d'éclaircies et de rares averses) a finalement été favorable malgré les prévisions plutôt pessimistes.

Notre guide nous a également fait découvrir quelques animaux spécifiques comme l'araignée dolomède, le solitaire, un papillon lié à l'aïrelle bleue, ou la leucorrhine à gros thorax, une libellule rare récemment réapparue dans la chaîne jurassienne. Par contre, la rare vipère péliaude, présente sur le site, n'a pas été observée.

Après une journée intéressante à tout point de vue, nous avons pris la direction de la Chaux-du-Milieu, et plus précisément l'Auberge du Vieux-Puits où nous avons pris possession de nos chambres et un excellent repas du soir nous y a été servi.

Quelques plantes caractéristiques de la tourbière du Bois des Lattes

Sphaignes (*Sphagnum sp.*), mousses génératrices de la tourbe et capables de stocker de grandes quantités d'eau

Rossolis (*Drosera sp.*), plante insectivore de type « papier tue-mouches »

Linaigrette (*Eriophorum sp.*) et Rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*), plantes pionnières colonisatrices des sols tourbeux dénudés

Pin à crochets (*Pinus mugo ssp. uncinata*), conifère typique de la tourbière

Bouleau nain (*Betula nana*), un arbuste relique de l'ère glaciaire

Airelle rouge (*Vaccinium vitis-idaea*), Airelle des marais (*Vaccinium uliginosum*), Myrtille (*Vaccinium myrtillus*) et Callune ou Fausse Bruyère (*Calluna vulgaris*), appartiennent à la famille des Ericacées

Andromède (*Andromeda polifolia*) et Canneberge (*Vaccinium oxycoccus*), sous-arbrisseaux aux fleurs roses

Listère cordée (*Listera cordata*), une petite orchidée souvent liée aux sphaignes

Comme la plupart des tourbières d'Europe, celle du Bois des Lattes – avec ses 125 ha, elle est la plus grande de Suisse – a été longtemps exploitée (combustible, tourbe horticole). Aujourd'hui, grâce aux mesures de revitalisation entreprises par le canton – le but premier étant de rehausser le niveau de l'eau en colmatant les canaux de drainage –, la végétation originelle reprend peu à peu le dessus. Les sphaignes, génératrices de tourbe, sont omniprésentes et retiennent, comme une éponge, les eaux atmosphériques. Grâce à elles, des plantes caractéristiques de ces milieux acides peuvent ainsi se développer : andromède, canneberge, linaigrette, droséra, scheuchzérie...



Jean-Claude Gerber

Notre guide Sébastien Tschanz en pleines explications



Animaux observés

Oiseaux

Pouillot fitis
Pouillot véloce
Alouette des champs
Canard colvert (nid avec 9 œufs)
Bruant jaune
Pipit des arbres
Rougegorge
Fauvette à tête noire
Merle noir
Geai des chênes
Milan royal
Milan noir
Buse variable
Grand Corbeau
Corneille noire



Grand Corbeau

Alain Saunier

Quelques invertébrés typiques

Leucorrhine douteuse et Aesche des jones, libellules souvent liées aux milieux tourbeux
Leucorrhine à gros thorax, une libellule rare qui (re) colonise les tourbières jurassiennes
Cicindèle, coléoptère lié aux sols dénudés, secs et chauds de la tourbière où il chasse ses proies
Solitaire, un papillon inféodé aux grands peuplements d'airelle bleue
Dolomède, une araignée semi-aquatique assez rare



Leucorrhine douteuse et airelle

Jean-Claude Gerber

Jean-Claude Gerber



Entre les touradons de linaigrettes...

Jean-Claude Gerber



Le solitaire, un papillon rare et typique des tourbières où abonde sa plante-hôte, l'airelle bleue



Canal tourbeux aux Bois des Lattes

Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



La rossolis à feuilles rondes, plante carnivore, piège les petits insectes avec ses longs cils visqueux



Sébastien Gerber

Après une nuit pluvieuse et venteuse, la matinée du dimanche a débuté chez Jacot à Noirague, une entreprise familiale où chacun a pu faire ses réserves de chocolat. Après une brève visite de la résurgence de la Noirague, l'équipe a poursuivi sa route en direction des Gorges de l'Areuse. Une flore très variée a pu être observée le long du sentier : centhrante rouge, anthéric rameux, oïillet sylvestre, vipérine, etc. Au passage le plus étroit des gorges, un joli pont voûté en pierres permettait de les traverser. Arrivé à Champ du Moulin, le groupe a pique-niqué près de la Maison de la Nature dans laquelle se tenait une exposition sur les chauves-souris. Et après un savoureux dessert pris à l'hôtel restaurant La Truite, nous avons pris le chemin du retour en passant par le Val de Ruz et les Pontins.

En résumé, un magnifique week-end, riche en échanges et découvertes, malgré une météo capricieuse qui n'a pas entamé l'enthousiasme des participants.

Un merci particulier à Jean-Da et à Gil qui ont organisé cette sortie à la perfection et à la satisfaction de tous.

Jean-Claude Gerber/Christian Lehmann

Jean-Claude Gerber



Le bouleau nain ne dépasse pas 1 m de hauteur. Au premier plan : un orchis tacheté



La sarracénie pourpre, introduite d'Amérique du Nord, n'a pas sa place dans nos tourbières

Jean-Claude Gerber



Quand la myrtille et l'airelle des marais se côtoient

Jean-Claude Gerber



A la découverte des Gorges de l'Areuse

Quelques plantes observées le long du sentier

Centranthe rouge
Vipérine commune
Anthéric rameux
Orchis moucheron
Epipactis pourpre noirâtre
Campanule à feuilles rondes
Œillet des rochers
Moehringie mousse
Aster des Alpes
Réséda jaune
...

Oiseaux

Martinet noir
Hirondelle de rochers
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre
Troglodyte mignon
Fauvette des jardins
Fauvette à tête noire
Cinclus plongeur
Bergeronnette grise
Bergeronnette des ruisseaux
Grive musicienne
Héron cendré
Canard colvert



Sébastien Gerber

1

1 La montgolfière « Roulet » prête à s'envoler ; à l'arrière-plan, la maison de la nature

2 Lézard des murailles

3 Aster des Alpes, une astéracée rare dans la chaîne jurassienne

4 Pont enjambant l'Areuse, entre Noiraigue et Champ-du-Moulin



Jean-Claude Gerber

4



Jean-Claude Gerber

2



Jean-Claude Gerber

3



16 août Pique-nique aux étangs

Pour déroger aux habitudes, le pique-nique annuel du COM a été précédé d'une matinée de fauche aux étangs. Le sentier a été « tondu » sur tout le site et la table et les bancs, complètement envahis par les ronces et autres végétaux, ont carrément « ressuscité ». Il faut dire que c'était vraiment nécessaire de les dégager si on voulait pique-niquer à cet endroit ! Une douzaine de personnes a participé cette activité estivale qui s'est achevée en milieu d'après-midi.

(jcg)



Jean-Claude Gerber

Le chemin d'accès à la cabane d'observation doit être régulièrement fauché



Jean-Claude Gerber

La différence est frappante entre la partie droite, broutée par les chèvres, et celle de gauche, envahie par la végétation.



Claudine Vuilleminier

L'entretien des étangs : un problème récurrent

Comme tout milieu naturel aménagé, il faut gérer l'envahissement des plantes qui, petit à petit, étouffent et assombrissent le site. De nombreuses espèces disparaissent, faute de lumière et de chaleur. Cet entretien régulier nécessitant beaucoup d'énergie et de disponibilité, nous avons choisi d'utiliser les chèvres pour ce travail. Ces ruminants s'avèrent être d'excellents brouteurs de plantes ligneuses et, en dosant leur nombre et la durée du pacage, permettent d'entretenir tout le site de manière naturelle. Seul problème : le périmètre doit être soigneusement barré pour parer à toute fuite...
(jcg)



28 septembre Sortie d'automne

Cette ballade s'est déroulée dans le pâturage boisé à l'envers de Sorvilier. Une dizaine de personnes sont parties à la recherche de champignons sous la conduite de Jean-Claude. Certaines en ont même profité pour ramasser des « beutchins ». En effet, ces petites pommes sauvages sont excellentes sous forme de gelées ou de confitures.

Bien que les conditions ne fussent pas très favorables à la cueillette de champignons, une belle rissole avec diverses espèces a tout de même été servie, comme menu d'entrée, à la cabane forestière.

(jcg)



Claudine Vuilleumier

Clavaire ; peu recommandée pour la casserole



Claudine Vuilleumier

De magnifiques géasters parmi les aiguilles d'épicéa



Claudine Vuilleumier

« Belle cueillette tout de même », n'est-ce pas Mad ?



Claudine Vuilleumier

« Champignonneurs » en pleine discussion



Claudine Vuilleumier

Éprouvante, cette sortie...



8 novembre et 6 décembre Travaux et souper de la Saint-Nicolas

Huit personnes étaient présentes à cette journée d'entretien aux étangs des Préaises à Grandval. Débroussailleuse, broyeur, tronçonneuse, serpe, cisaille..., toute une panoplie d'outils et de machines ont été utilisées pour éclaircir les abords de l'étang vasière. Épines noires, églantiers, ronces et surtout roseaux avaient complètement envahi ce secteur quasiment impénétrable.

En fin d'après-midi, une grande partie avait été « nettoyée » et mise en lumière, mais il faudra revenir pour terminer le travail.

Le 6 décembre, nous n'étions que cinq membres pour poursuivre les travaux d'essartage. Pratiquement tout le secteur envahi par les roseaux a pu être fauché. À la fin de l'hiver, nous pourrons ainsi intervenir plus facilement avec une rétropelleuse. Il s'agira d'enlever une partie des végétaux qui se sont accumulés au fond de l'étang-vasière et de décaper tout le secteur pour recréer un milieu pionnier tel qu'il se présentait lors de l'aménagement du site en 1988 et 1989. La mare au sud sera également recreusée et débarrassée de ses plantes qui l'étoffent actuellement. Puis il faudra barrer toute cette partie sud pour y faire brouter les chèvres. Grâce à elles, la poussée des végétaux pourra être freinée. Elles nous éviteront ainsi de fastidieux travaux de débroussaillage.



Alain Saunier

François équipé pour la circonstance

Tous les végétaux coupés ont été passés au broyeur, ce qui nous empêche d'avoir de trop grands volumes à entasser. Les copeaux qui en sortent sont dispersés sur le sentier pour freiner la poussée de l'herbe et éviter aux visiteurs de marcher dans la boue en période de pluies.



Alain Saunier

Le broyeur permet de réduire les volumes de végétaux et d'accélérer leur décomposition



Alain Saunier

Fauche et essartage dans la roselière

Cette journée s'est poursuivie à Créminal dans le local de la patinoire pour le traditionnel souper de Saint-Nicolas. Alain nous a présenté en images une série d'oiseaux croqués en 2014 et moi-même une quarantaine de papillons de notre région.

Nos remerciements vont à Gil et Jean-Da qui nous accueillent toujours aussi chaleureusement pour les repas de midi et à Claudine pour les tagliatelles « maison » et sa sauce aux chanterelles modestes.

Jean-Claude Gerber



Les nichoirs à passereaux

Il existe plusieurs moyens d'attirer les oiseaux dans son jardin ou sur son balcon : les nourrir en hiver, leur fournir de l'eau pour boire et se baigner, planter des végétaux favorables, ne pas utiliser de produits chimiques ou installer un nichoir. Plusieurs espèces ont en effet besoin de ces sites de nidification artificiels, car leurs habitats naturels s'appauvissent : les



haies et les arbres morts disparaissent, les façades des nouveaux immeubles sont lisses et hermétiques, les vieux tas de bois et les ronciers sont éliminés et les murets sont détruits. Même si la pose d'un nichoir ne permet pas de compenser cette tendance lourde, elle constitue un geste concret pour nos amis ailés et une source d'émerveillement pour les adultes et les enfants.

Les nichoirs les plus courants sont destinés aux oiseaux, telles les mésanges ou les sittelles. Le nichoir n'est pas nécessairement fabriqué, il peut s'agir d'une fissure dans un mur, de tuiles de ventilation ou autres irrégularités naturelles du bâtiment. Les nichoirs peuvent être mis en place dès l'automne, ce qui permet aux oiseaux de les utiliser comme gîtes durant l'hiver. Mais en mars, et même en avril, il n'est pas trop tard pour en installer. Les nichoirs mis en place plus tardivement auront moins de chance d'être occupés avant la saison suivante. En général, la pose se fait entre 1,50 m et 5 m de hauteur.

L'orientation n'a pas grande importance, mais on dirigera, chaque fois que cela sera possible, l'ouverture vers le sud ou le sud-est, non exposée aux vents dominants et légèrement inclinée vers le bas afin d'éviter que la pluie y pénètre.

Les nichoirs ne devront être ni exposés toute la journée au grand soleil, ni dans l'ombre permanente.

Depuis sa fondation, le COM contrôle et entretient des nichoirs dans différents secteurs, à Moutier et dans le Grand Val. Ces dernières années, cette activité a été un peu laissée de côté, surtout par manque de temps et de disponibilité. Mais quelques membres dévoués continuent à les entretenir. Notre priorité consiste avant tout à entretenir et à aménager des milieux naturels. Pour la biodiversité et le bien des oiseaux.

Exemples de secteurs contrôlés en 2014

Secteur des Golats

13 nichoirs, 7 occupés (54 %)

Responsable : Pierre Zimmermann

Secteur de la Foule

14 nichoirs, 10 occupés (71 %) dont mésanges (9x) et gobemouche noir (1x)

Responsable : Christian Lehmann



Notes de terrain régionales 2014

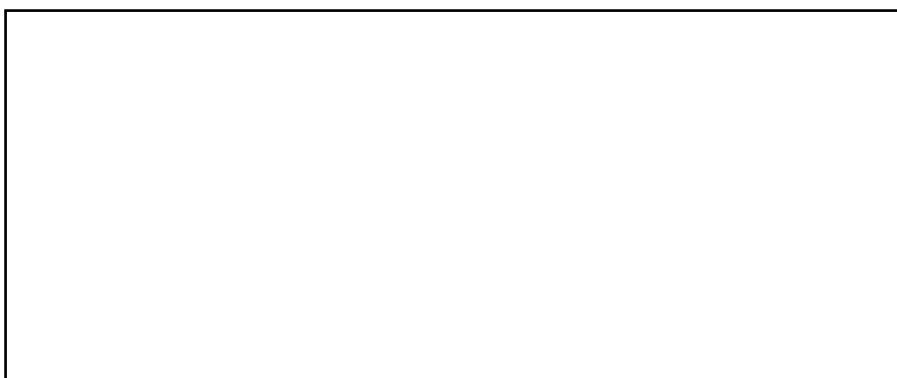
Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs : Alain Saunier (AS), Christian Lehmann (CL), Jean-Claude Gerber (JCG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Sébastien Gerber (SG)

05.01	Crémines, Les Rosenières	Un rougequeue noir sur le tas de bois (SG)
07.01	Grandval Sous Raimeux	Un mâle d' épervier passe rapidement (AS)
08.01	Grandval village	Une femelle d' épervier rôde (AS)
10.01	Moutier, Petit Champs	16 h : six chamois et un chevreuil dans la forêt (CL)
	Moutier, La Foule	22 h : un chamois me regarde depuis la pente rocheuse, puis s'en va. (CL)
11.01	Moutier, les Golats	15 h : deux chamois dans la forêt
25.01	Grandval Sous Raimeux	Un autour femelle (AS)
26.01	Souboz, Tchaibez	Traces de blaireau , de lièvre , de renard et de chevreuil , dans la neige (CL)
30.01	Grandval Sous Raimeux	Une dizaine d' étourneaux sansonnets avec des grives (AS)
02.02	Moutier, Petit Champs	17 h 30 : un brocard en velours et une chevrette , couchés dans les champs enneigés, me regardent passer. (CL)
10.02	Crémines Raus	Un couple de cincles plongeurs visitent la chute, le mâle chante (AS)
16.02	Moutier, La Foule	9 h : un héron s'envole le long du ruisseau et est attaqué par une buse . Après une brève explication musclée, les deux oiseaux se séparent et s'en vont. (CL)
18.02	Grandval Cbe des Geais	Un couple de faucons pèlerins et un tichodrome échelette rôdent (AS)
21.02	Grandval village	Un milan royal passe (AS)
24.02	Court Sous Graity	Un vulcain en vol ; il est rare que ce papillon passe l'hiver chez nous (JCG)
26.02	Crémines Raus	Le couple de cincles plongeurs construit (AS)
28.02	Grandval Les Préaies	Premières pontes de grenouilles rousses dans l'étang du haut (SG)
11.03	Crémines groisière	Sept tarins des aulnes (AS)
17.03	Grandval Cbe des Geais	Une hirondelle de rochers (AS)
18.03	Grandval Cbe des Geais	Accouplements des faucons pèlerins (AS)
22.03	Court Chaluet	Un papillon, la grande tortue , se chauffe au soleil (JCG)
30.03	Mtgne de Moutier	Un traquet motteux dans les prés (JCG)
	Crémines groisière	Premiers chants des crapauds accoucheurs (AS)
avril	Raimeux	Les roitelets huppés et les roitelets triple-bandeau sont extrêmement nombreux cette année (AS)
04.04	Crémines Raus	Le couple de cincles plongeurs nourrit (AS)
14.04	Crémines groisière	Un torcol fourmilier reste longtemps posé à terre (AS)
	Grandval	Un serin cini chante au village (AS)
21.04	Grandval Envers de Graity	Les petits renards sortent déjà devant le terrier (SG)
30.04	Crémines Raus	Le couple de cincles plongeurs nourrit un jeune hors du nid (AS)
06.05	Grandval Sous Raimeux	Une femelle de gobemouche noir couve 6 œufs, les autres construisent (AS)
07.05	Crémines, Les Rosenières	Une hermine avec un campagnol dans la gueule ; sa proie est presque plus grande qu'elle ! (SG)
17.05	Grandval Sous Raimeux	Un mâle de rougequeue à front blanc rôde (AS)
19.05	Moutier, La Foule	21 h : un renard adulte, un renardeau et un hérisson sont de sortie (CL)
22.05	Moutier, Petit Champs	15 h : une femelle de chamois sur le chemin, puis elle disparaît dans la forêt ; un milan royal , face au vent, fait étalage de sa maîtrise des courants aériens (CL)



23.05	Moutier, La Foule	20 h 30 : un renard sort de mon compost, puis s'en va. (CL)
27.05	Moutier, La Foule	21 h 30 : un renardeau passe dans la forêt. (CL)
28.05	Crémines groisière	Un mâle isolé de pie-grièche écorcheur chante tout le matin (AS)
29.05	Gorges de Perrefitte	17 h 30 : une hermine de passage sur le sentier (CL)
02.06	Crémines Sous Raimeux	Sept couples de pies-grièches écorcheur sont installés (AS)
20.06	Court Sous Graity	Plus de vingt crapauds accoucheurs chantent près du tunnel de Graity (JCG)
24.06	Gorges de Court	Cinq hirondelles de rochers tournoient en face de la Roche des Nants (JCG)
26.06	Grandval Sous Raimeux	Un mâle isolé de fauvette babillarde dans les épines-vinettes (AS)
27.06	Grandval, Heurtous	Une soixantaine de pieds de campanule étalée dans la prairie de fauche (JCG)
30.06	Grandval Etang Houriet	Un martin-pêcheur s'active autour de l'étang ; à la fin décembre, il est toujours présent (JDH)
02.07	Grandval Etang Houriet	Observé un chevalier cul-blanc (JDH)
02.08	Court Sous Graity	Un lièvre détale à dix mètres devant moi (JCG)
20.08	Grandval Raimeux	Un traquet motteux attaqué par des hirondelles !!! (AS)
24.08	Grandval Raimeux	Dix hérons cendrés à la chasse aux campagnols dans un champ (SG)
29.08	Crémines les Rosenières	Il est 13 h, une martre passe dans le verger ! Deux jours plus tard, un torcol est de passage (SG)
02.09	Delémont, Colliard	Une cistude observée dans une mare (photo ci-dessous) (JCG)
05.09	Chasseral	Trois pluviers guignards présents tout le matin (AS)
29.09	Court Sous Graity	Un martin-pêcheur pêche des larves de tritons ou de crapauds accoucheurs dans les étangs de compensation de l'A16 (JCG)
28. 10	Grandval Raimeux	Nombreux becs-croisés des sapins en groupes de six à dix se déplacent dans les épicéas fortement garnis de cônes (AS)
30.10	Grandval Etang Houriet	Un grèbe castagneux dans l'étang ; il va y rester plus d'un mois (JDH)
02.11	Court, Mt-Girod	Un faucon pèlerin passe au-dessus des arbres ; un chamois isolé traverse tranquillement devant moi (CL)
	Grandval Praïes	Un groupe d'environ 300 étourneaux arrive en fin de journée dans la roselière (SG)
	Crémines les Rosenières	Une abeille xylocope vient butiner les fleurs de brocolis dans le jardin (SG)
05.12	Grandval Raimeux	Dortoir de plusieurs milliers de pinsons du Nord (AS)
07.12	Moutier, La Foule	11 h 30 : à ma grande surprise, une bécasse des bois s'envole à trois mètres devant moi (CL)
08.12	Grandval Etang Houriet	première observation d'un harle bièvre (JDH)
13.12	Grandval Raimeux	Une dizaine de grives mauvis avec des litornes et des pinsons dans une flaue d'eau (AS)
21.12	Crémines les Rosenières	Un papillon citron passe dans le verger (SG)





Jean -Daniel Houriet

Bergeronnette grise



Sébastien Gerber

Platanthère à fleurs verdâtres



Jean-Claude Gerber

Solitaire



Christian Lehmann

Paysage automnal



Alain Saunier

Mâle de Beccroisé des Sapins



Alain Saunier

Bouquetin(s)



Une rareté régionale

Un voisin et ami d'un village voisin m'appelle pour me signaler qu'une fleur bizarre pousse dans son jardin et qu'elle est en train de fleurir. Déjà l'an dernier, il l'avait montrée à Etienne Chavanne, botaniste émérite, qui l'avait déterminée comme Orchis à odeur de bouc — curieux parfum pour une si belle fleur !!! — *Himantoglossum hircinum* pour les savants.

Je m'y rends sans tarder et suis subjugué par sa majesté ! C'est une orchidée qui peut atteindre 80 à 90 cm de hauteur et celle-là mesure dans les 60 cm. Superbe.

Mitraillage systématique de la belle sous toutes les coutures. Je reviendrai un peu plus tard pour profiter à fond de sa maturité.

Je ne pense pas qu'elle ait été déjà signalée dans le Grand Val avant E. Chavanne, et elle est fort rare dans le Jura, à part peut-être en Ajoie, dans la vallée de Delémont, et surtout au pied du Jura, rive nord du lac de Biel et en direction de l'Est.

La discrétion s'impose et je tairai sa position exacte ! Il faudra vous contenter de cette image !

Alain Saunier



Alain Saunier

Quand le Grand Mars s'invite sur ma terrasse...

Occupé à poser des dalles en porphyre sur la terrasse du jardin, je ne remarque pas tout de suite le papillon qui fait des allées et venues au-dessus de ma tête. Il se pose bien-tôt à côté de moi, sur le chemin en groise. Quelle surprise ! Il s'agit d'un superbe Grand Mars changeant (*Apatura iris*).

Contrairement à la femelle qui est brune, le mâle présente de magnifiques reflets métalliques bleu violacé, changeant selon l'angle de réfraction de la lumière.

Ce papillon affectionne les forêts humides de feuillus. Et ce type de boisement se trouve juste en face de chez moi...

La chenille, qui porte deux cornes céphaliques, se nourrit surtout du feuillage de saules marsaults. Elle hiberne avant de terminer son développement au printemps.

Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



Oiseaux et montée de sève

Un article de la revue romande d'ornithologie « Nos Oiseaux » parlant du Pic mar friand de sève me remémore une observation faite au printemps dernier. J'avais remarqué que des mésanges à longue queue venaient, à intervalles réguliers, piquer la sève s'écoulant d'un tronc de l'érable à feuilles d'obier.

Des trous irréguliers de quelque 8 mm de diamètre avaient été creusés par un pic. Des gouttes en suintaient en un liquide clair que les mésanges consommaient avec apparemment beaucoup de plaisir. Le Pic mar, responsable présumé des forages, vint par deux fois, ainsi que les Mésanges bleues et charbonnières. Quelques images des « longues queues » suffirent momentanément à mon bonheur et je décidai de surveiller le secteur dès le printemps suivant. Janvier arrive avec une succession de changements brusques de températures. Les caprices météorologiques nous font passer des froids intenses à des journées ensoleillées. La neige arrive en abondance, disparaît rapidement, puis revient en force. Les endroits exposés perdent leur couverture rapidement, alors qu'elle se maintient à l'ubac et à l'ombre.

Ce jour-là, le soleil chauffe agréablement. De mon affût, édifié pour la photo des Buses variables se nourrissant du cadavre d'un renard victime de la route, je remarque que des moignons de branches fraîchement coupées, s'écoule goutte à goutte, un flot de sève inhabituellement précoce. Changement de cap ! Je délaisse les buses pour me consacrer à l'observation des clients de l'abreuvoir.

Les cris fins de **Mésanges à longue queue** attirent mon attention. Elles arrivent, toujours en groupes qui exploitent tous les trous ou blessures de l'arbre. Elles restent quelques minutes et s'en vont. Ce manège se répète toutes les 10 à 15 minutes. Seule l'ab-

sence de soleil peut interrompre le manège, tarissant la source alimentaire. Je remarque que, la température augmentant, elles explorent plutôt les hautes branches où la sève suinte à chaque fourche et s'écoule en imprégnant l'écorce. Elles s'y réunissent parfois en groupes de 2 à 8 formant une curieuse guirlande faite de notes de musique virevoltantes. Quel spectacle !

Autres amateurs réguliers, les Mésanges bleues et nonnettes ainsi que la sittelle, moins assidues et irrégulières. Le Pic mar vient parfois, sans descendre, toujours si haut perché qu'il échappe à mon objectif. Le Pic épeiche est un autre visiteur, plus rare encore. Je pensais qu'il n'y avait qu'un seul groupe de Mésanges à longue queue. En fait, une bande de huit, une autre de cinq – peut-être six ? — sont suivies de deux individus et d'un solitaire. S'agit-il de la dispersion momentanée du même groupe ou de groupes différents ? J'essaie de comprendre...

Dimanche 10 heures : Un groupe de huit visite les branches... apparemment sans succès. Aucune goutte de sève. Le soleil est timide derrière un voile de nuages élevés et ne chauffe guère. Visite d'une Sittelle bruyante et d'une charbonnière qui lance quelques tititû... très printaniers. Moignons et bles-sures restent secs.



Alain Saunier



14h30. Le ciel s'est assombri, la température est plutôt douce, la lumière molle. Les Mésanges à longue queue viennent régulièrement, par deux ou trois, le reste du groupe s'activant dans un noisetier voisin. Malgré l'absence de soleil, la sève coule régulièrement.

Lundi 9 heures. La neige nocturne a plâtré le décor d'une fine couche qui fond déjà, dès que le soleil pointe timidement à travers le stratus. Les arbustes sont constellés de milliers de lumières générées par les gouttes qui se forment et tombent aussitôt. Le brouillard monte, redescend, se traîne en fond de vallée. Il s'écoule en un mini Niagara de la cluse de Gänsbrunnen. Ambiance jurassienne si particulière... c'est magique.

Une Grive draine mange, en ombre chinoise, les fruits du gui parasitant un vieux pommier. De ces petites pommes sauvages acides et astringentes qu'on nomme « beutchins » en patois de chez nous. Aucun souffle ne perturbe la sérénité du moment. On n'entend que les gouttes qui tombent et les cailloux, descellés par le dégel, qui roulent dans la paroi de la groisière. Loin, les cris de quelque Grand corbeau de passage ou de Corneilles noires qui se posent et attendent patiemment on ne sait quoi. 14 heures : Le soleil très printanier tape fort, un léger foehn accentue encore la tiédeur ambiante. Les Mésanges à longue queue et bleues sont arrivées, ont inspecté les sources de sève. Rien ! Inexplicablement les moignons et coupes sont secs, à peine humidifiés pour certains. Tout paraît réuni pour que la sève jaillisse, mais tout reste sec. Ce phénomène reste incompréhensible pour moi, mais semble très clair pour les oiseaux qui ne viendront plus. Est-ce dû au souffle chaud du foehn qui assèche et empêche toute sécrétion de sève ? Hypothèses et conjectures se heurtent et se confrontent....

Pour l'instant, j'en reste à l'observation.

Alain Saunier



Débat sur les ébats des oiseaux : des hauts, des bas

Alouette à louer pour plumer.

Ayant croisé le bec avec un adversaire, le bec-croisé ne pouvait plus becter.

La bergère honnête, au bord du ruisseau, se fait bâsser par une bécasse et se retrouve bec dans l'eau.

Il ne faut jamais se fier à une buse variable portée par la bise : « Si j'abuse, dit-elle, c'est que ça m'amuse ». « On caille ici », se plaint l'oiseau éponyme.

Ce cas narre l'histoire d'un jeune colvert : un canard au col vert prend sa cane et part en balade. Surgit un conard prêt à lui prendre sa bien-aimée. « Si tu insistes, je vais te canarder », braille le colvert. S'interpose soudain un canasson venant se désaltérer : « Y'en a marre » dit-il aux canards. Coin, coin, coin... et filent dans leur coin tous les vilains petits conards.

Le casse-noix moucheté et le gros-bec casse-noyaux se retrouvent pour un casse-croûte à un endroit plutôt casse-gueule. Très vite la situation s'envenime, l'un voulant plus que l'autre. « Casse-toi » lance le casse-noix au gros-bec.

Les chardons donneraient volontiers aux chardonnerets. Hélas, chardonnerets, vous n'aurez rien ; les chardons sont fauchés !

Quand il s'agit d'un cas sympathique, on parle d'un chou cas.

« Où ? Où ? » hulule le hibou.

« Au cul, imbécile ! » lui répond la chouette qui l'effraie un peu.

À force de pousser des ciclées, le cincle plongeur devint cinglé. On a essayé de le soigner, mais il a replongé.

En Europe, pour les bébés, on fait appel aux cigognes blanches, tandis qu'en Afrique les noires font le boulot.

C'est un corps beau, mais le corbeau, affreux, fait payer le bail aux corneilles.

In der Schweiz kommet jedes Viertelstunde Kukuk heraus. Coup sur coup, le coucou n'en rate aucun ; du premier coup de midi au dernier coup de minuit. Il va même faire coucou dans le nid des autres. L'infidélité et l'échangisme existent aussi chez les oiseaux.

Si tu signes pour acheter un cygne, cela signifie que c'est bon signe.

Revenue d'Inde pour Noël, la dinde dingue faisait

digue dingue donc.

L'épervier éperdu cherche ses pairs et ses repères. Étourneau étourdi, retourne à ton nid.

Chemin faisant, je surpris un faisan assoupi dans les champs. « Je peux te surprendre à tout moment », lui dis-je. « Et moi m'envoler prestement » répliqua le faisan. « Fais-en autant ! » me lança-t-il en s'envolant. « Faut qu'on discute ! » proposa le faucon que je prenais pour un vrai...

Flamant cherche Flamande pour vie en rose.

La fauvette s'éclipse à la sauvette.

Le geai des chênes se déchaîne : « Ca c'est un geai rare » souligne d'un seul jet l'ornithologue.

Je gobe tout, même les mouches. Qui suis-je ?

À table, je suis Gault et lent.

Je regarde en ce miroir si j'ai gorge bleue.

On appelle « grue cendrée » une grue tombée dans un chantier couvert de cendres.

Les volatiles migrants échappent aux guêpiers d'Europe.

Ce rond héron, petites pattes sur pont, songe en lui-même : « Je me ferais bien une fine aigrette ! » Les six rondes d'elle : l'hirondelle de fenêtres en rivages et de rivages en rochers finit par choisir les cheminées ; c'est plus rustique.

La gélinotte rabâche à la linotte mélodieuse : « Lis, note ! Et n'oublie pas tes gammes, tête de linotte. » Le martin-pêcheur se confessait régulièrement : ce con fessait sa compagne.

Vous avez confondu le martinet fonceur avec l'oiseau foncé. Merle alors !

Voici mes anges : la bleue, la noire, la charbonnière, la boréale ; la nonnette et la huppée s'offusquent devant la longue queue.

La mouette rieuse ne fait plus la moue.

Le milan royal de Milan a mille ans (avec l'accent italien : *é touzour y passe é rapasse*).

Voyez le moine offrant au moineau franc quelques miettes de pain. Soyons francs ! Un pauvre moineau ne peut être que le domestique du moineau friqué. « Il faut honorer les oiselles en tout temps », vous diront les oisifs hommes de l'oie aux discours oiseux. Pic épique et collé à l'arbre.

Si tu as le pin et le son, t'as la chanson du pinson. Ma poule déteste les poux laids.

Laissons les Pouilles aux véloces et aux siffleurs.



Sans queue ni tête : c'est le tête-à-queue du rouge-gorge et du rouge-queue.
Le grand tétera, le petit pas.
Pour le dessert, deux tourtes réelles : la turque et celle des bois.
Il ne faut jamais être trop glauque, dites. Trop gloglo, trop gloglo...
Voyant les fientes sur son balcon, elle s'exclama : c'est le gros verdier !

En vrac...

Perdre « i » et retrouver grave l'« o ».
La sittelle torchepot doit soigner le timide bouvreuil rouge pivoine. Si tel est son destin...
Le bruant fou de jalouse devint jaune de rage, car il ne pouvait être brillant zizi.
Si tel est ton destin...
La fauvette babillarde a invité la fauvette à tête noire en ses jardins. La première a tellement babillé qu'elle a saoulé la deuxième qui en est ressortie grisette : « Je vois des fauves et caetera ! »
Foulqu'en tout temps fout le camp tout le temps.
La pie épie le pigeon pis bavarde.
Parmi les Pie du Vatican il y eut un cas d'incontinence : Pie VII sur le Saint-Siège.

Come

Dangereuse passerelle

Comme chaque jour, il – discréction oblige, nous ne mentionnerons pas son nom – se rend au travail à pied, de chez lui jusqu'au dépôt en longeant la rivière et retour le soir.

Pour observer un peu plus les oiseaux, il se risque parfois à traverser la Raus non par le Pont des Noirs, mais par le support de passerelle permettant l'accès au Pâturage de moutons, lieu des fêtes de la Fanfare. Pas de plancher, mais des traverses métalliques sur lesquelles notre membre passe, en équilibre peu stable.

Avait-il abusé de liquides divers ce soir-là ? Était-il distrait par une jolie automobiliste de passage ? Par un oiseau rare ? Nous ne le saurons jamais. Toujours est-il qu'il a perdu l'équilibre et a failli se noyer dans les flots tumultueux. Grâce à sa grande taille – c'est le plus grand de nos membres – il ne s'est pas noyé, mais a eu les jambes mouillées... et sa fierté est partie dans le courant ! A-t-il été vu ? Nous serions prêts à payer grassement toute image prise ce jour-là !





Bandage et couteau de poche

Un des doyens actifs de notre club, fêté récemment pour ses trois quarts de siècle, ancien président, enseignant retraité et photographe mondialement connu, a été surpris en plein débandage. « Momifié » partiellement pour un problème de genou récalcitrant, il n'a pas eu le temps de remonter ses falfzars dans lesquels se trouve en permanence un Opinel ou un couteau suisse... « Dans le temps, j'en avais déjà un lors des fêtes de villages et leurs soirées dansantes... mais pour un autre usage que la cueillette des champignons » nous a-t-il confirmé.



Enquête

Mais qui est donc le Hibou masqué ???

Peut-on parler, en tant qu'ornithologues, d'un Hibou masqué qui serait un corbeau ? Toujours est-il que, au sein de notre club, sévit un élément dénonciateur anonyme, fauteur de troubles et semant la zizanie.

Ainsi a-t-il prétendu qu'un jeune hockeyeur de Grandval, indirectement lié au COM, et très attaché au HC Moutier, aurait signé un contrat secret le liant au HC Tramelan ! Choquée, la famille Houriet – pour ne pas la nommer – a immédiatement réagi pour rétablir la vérité et le non-fondement de telles assertions. Non, mais, notre Simon à Tramelan... On croit rêver !

Voilà que, maintenant, cet hybride de corbeau-hibou dénonce de prétendues tares affectant notre rédacteur bien aimé. Il aurait – lui dont la mémoire et la concentration sont légendaires – perdu ses lunettes en cueillant des champignons ! Et peu après, son iPhone, lors d'activités similaires. D'intenses recherches aussitôt entreprises sur toutes ses tâches, même les plus secrètes, restèrent sans résultats et il dut s'adresser aussi bien à Swisscom qu'à Fielmann ! Onéreuses distractions.

Nous doutons de la véracité de ces propos calomnieux et faisons notre la formule de Sacha Guitry : « *Moi, les lettres anonymes, je ne les ouvre même pas !* »

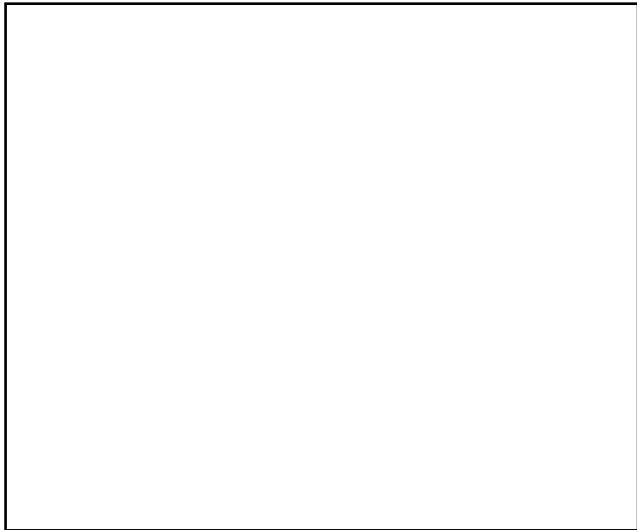
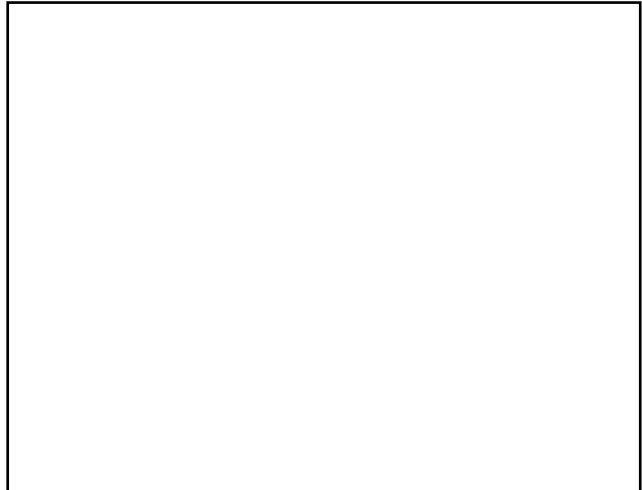
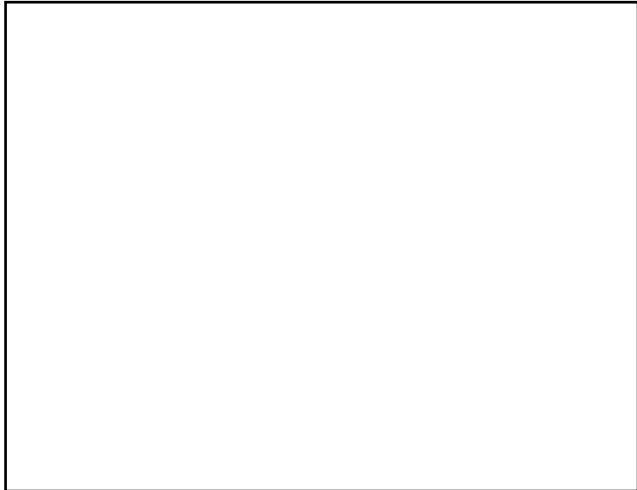
Fi donc à ce rapace nocturne !

Ah, le vilain rapporteur... ou ...teuse ? Le Hibou masqué serait-il une chouette ?

Note de la rédaction : Notre enquête, rondement menée, a révélé que la chouette masquée n'était autre qu'une informatrice de notre rédaction qui aurait préféré garder l'anonymat. Nous pouvons vous assurer, chers lecteurs, que, afin d'éviter tout précédent, son nom ne sera jamais divulgué !



Chers lecteurs, chères lectrices...



... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis
une excellente année 2015

